L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 JANVIER 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 23 JANVIER.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN

Par E. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Mauvais jeu avec beaucoup de ressources.

Bientôt la dette des Etats-Unis n'exigera pas un service plus coûteux que celle d'Angleterre et le service en sera moins coûteux que celle de France, si le bill à 3 0/0 de M. Wood, qui a déjà passé à la Chambre des Représentants, passe au Sénat des Etats-Unis, et comme cette dette n'est pas le tiers de celle de France et n'est que la moitié de celle d'Angleterre, on est étonné qu'elle ne diminue pas plus vite. Le fait est que les Etats-Unis ont sur les peuples de l'Europe un avantage si grand en ressources d'économie qu'on s'imagine difficilement qu'il n'y ait pas chaque année une réduction considérable du capital de la dette, cette réduction n'ayant porté jusqu'à présent que sur les intérêts, par le moyen d'émissions remplaçant les anciennes à chaque échéance. Cette réduction d'intérêt est fort appréciable sans doute, mais elle ne vient pas des économies réalisées par le gouvernement sur le budget général des recettes et dépenses. Elle vient uniquement des richesses propres du pays indépendamment de tout effort administratif.

Et cependant, comme nous le disons plus haut, nul gouvernement n'est placé dans des conditions meilleures pour faire des économies et éteindre des dettes. Le pays n'a pas d'armée pour ainsi dire car les 25,000 soldats qu'il entretient suffiraient à peine à former la garnison d'une ville de France de second ordre. Sa marine ne coûte pas davantage, car on peut dire aujourd'hui que cette marine figure dans les cadres mais non sur les eaux. Les Etats-Unis n'ont donc pas à pourvoir aux deux plus fortes dépenses des gouvernements européens qui ont tous et qui sont tous forcés d'avoir, grands ou petits, une armée et une marine considérables. A supposer que les Etats-Unis eussent des voisins belliqueux et puissants, ils seraient obligés d'entretenir pour ces deux chapitres seulement un budget de 200 millions de piastres.

Ces 200 millions étant épargnés, comment se fait-il qu'ils ne trouvent pas le moyen de réduire plus vite le capital de leurs dettes ? Les ressources ne leur manquent pas. Ils ont non seulement les douanes qu'ils gouvernent à l'antique et de manière à leur faire rapporter le plus plus ultra d'un système de droits le plus outrageant qu'on ait jamais vu. Sous ce rapport les Etats-Unis n'ont gardé aucune mesure et ils n'hésitent pas à tuer le commerce pour favoriser le développement de leurs manufactures. Ils ont en outre des sommes énormes que leur procure l'exploitation de mines d'or et d'argent d'une abondance extrême et qui paraissent inépuisables; ils ont encore les fonds que leur apporte chaque année une immigration perpétuelle. Cette immigration leur vaut une double fortune, une fortune de bras, et une fortune de capitaux. On n'évalue pas à moins de 70 millions de piastres les sommes que ces immigrants introduisent chaque année dans les Etats-Unis. La plupart de ces fonds sont employés en achats de terres du gouvernement et entrent ainsi dans ses coffres par l'intermédiaire de ses bureaux de ventes locales.

Qu'on nous cite un seul gouvernement européen qui dispose de pareilles ressources ! Ils seraient tous richissimes s'ils avaient des terres à vendre et des immigrants pour les acheter comme il s'en trouve ici. Ils seraient bien encore plus riches s'ils pouvaient se passer d'armée et de marine. Oh, alors, leurs dettes seraient bien vite éteintes et l'on n'y entendrait plus parler de ces perpétuités d'intérêt soutenues par un service de taxes avantagées dont le rendement est entièrement perdu puisqu'il ne peut servir ni à l'industrie, ni aux travaux publics, ni à aucune amélioration locale.

Et cependant, malgré leurs dépenses forcées, bien qu'elles soient improductives, ces gouvernements trouvent encore le moyen de développer leur commerce comme s'ils avaient à leur disposition toutes les richesses minières du Nouveau Monde. Le spectacle qu'offre l'Angleterre avec sa marine est chose inouïe. Plus que jamais elle possède l'empire des mers, bien qu'on ait cru un instant qu'elle serait obligée de le partager avec les Etats-Unis. C'était sous l'administration des Présidents démocrates. On comprenait alors différemment les moyens suivant lesquels les progrès du pays devaient se développer. Les tarifs étaient d'une modération extrême, et le commerce passait pour être le premier intérêt du pays. Tout le transport du coton se faisait sous pavillon américain, et ce pavillon marchand se montrait dans tous les ports du monde. Comme les matériaux de construction ne manquaient pas, puisque le pays abonde en forêts, en métaux et en combustibles de toute espèce, il n'était pas difficile de prévoir le moment où cette marine marchande américaine régnerait en maîtresse le tarif de tous les transports maritimes.

Nous sommes bien loin de là aujourd'hui. Le système douanier de la Nlle-Angleterre a mis fin à cet essor. Par l'imposition de droits abusifs sur les marchandises étrangères, nous avons écarté de nous le commerce du monde, et soulevé contre notre marine un sentiment de suspicion et d'hostilité qui a fini par être universel. On ne recherche plus les navires américains pour le transport des denrées ou des marchandises, et le coton même que nous produisons est expédié au loin par navires étrangers. On en peut dire autant des grains que nous produisons également. Le fret de toutes ces cargaisons n'appartient plus à l'Amérique. Il se divise entre des navires anglais, norvégiens, danois, allemands, et le pavillon marchand des Etats-Unis reste flottant non à la brise de mer, mais à la brise des ports d'où il ne sort presque plus.

Telle a été la conséquence de ce malheureux système de douane, mis à la mode par les hommes d'Etat de la Nlle-Angleterre, et auquel maintenant on n'ose plus toucher. On en voit bien l'abus mais le courage manque pour le faire cesser, et l'on recule même devant les mesures les plus simples, même devant les mesures qui semblent ne pas avoir les rapports inséparables avec l'intérêt des établissements manufacturiers. On veut rétablir la marine marchande, et le meilleur moyen serait certainement de permettre l'achat et la naturalisation des coques étrangères, mais on ne peut s'y résoudre dans la crainte de déplaire aux maîtres de chantiers de Bath, de Wiscasset, de Portland, et d'autres établissements de construction du Maine et du Massachusetts.

D'autre part, on ne veut pas subventionner la marine à vapeur qui pourrait nous ouvrir de nouveaux débouchés dans l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. L'Angleterre subventionne largement la sienne, et la France se dispose à commencer à faire des sommes véritablement immenses si nous en croyons les derniers rapports sur les projets de loi qui doivent être présentés incessamment aux Chambres et que sans nul doute les Chambres voteront; dès lors la marine américaine n'occupera plus que le troisième ou le quatrième rang dans les marines contemporaines. Voilà quel sera été le résultat de cette politique yankee. Les trois quarts des Etats-Unis en seront les victimes.

Mais on est large sur l'article des pensions. Il y en a déjà pour 56 millions de piastres par an et du train dont on y va, on en aura bientôt pour 100 millions. Cette dette là est plus lourde que l'autre, car bien qu'elle soit passagère ou viagère de sa nature, elle ne s'éteindra jamais, le nombre de ceux qui veulent des pensions s'augmentant tous les jours. Il y a plus de pensionnaires qui surgissent que de pensionnaires qui meurent, et cela seul pourra expliquer bientôt comment avec tant de ressources pour amortir leur dette, les Etats-Unis ne l'amortissent pas. On peut donc dire avec toute vérité que dans l'existence du gouvernement américain tel qu'on le voit aujourd'hui, il y a plus de fortune locale que de bien joué, c'est-à-dire plus de hasard heureux que d'habileté gouvernementale ou administrative.

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.

Nous voyons par le bulletin des élections, qui ont eu lieu le 6 janvier dernier, que la Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson a fait quelques changements dans le choix de ses officiers. Nous n'avons aucune raison de la critiquer en cette circonstance, ni même de répéter l'ombre d'une censure sur sa détermination. Telle n'est pas non plus notre intention, et comme nous n'en avons pas le droit, il serait parfaitement ridicule de notre part d'émettre seulement une opinion qui portât en elle-même le moindre couleur de blame. Nous devons croire que la Société française de Jefferson a eu raison de faire ce qu'elle a fait.

Cependant nous sommes surpris que M. D. Pochelu n'ait pas été réélu président après une administration fort heureuse de deux années. En voici la preuve d'après des pièces justificatives :

Au 1er janvier 1879, il y avait en caisse	$1,432 19
et le nombre des membres était de 112 et de 11 veuves, en tout 123.	
Les recettes en 1879 furent de	$1,684 45
Les dépenses de	1,160 63
Ce qui constituait un surplus de recettes de	523 82
En 1880 les recettes furent de	$1772 39
Dépenses	1,350 85
Surplus de recettes	421 54
Balance en caisse au 1er janvier 1881	$2,377 55

Nombre des sociétaires : 148 et 9 veuves, en tout 157.

Sous la gestion de M. D. Pochelu le gain a donc été en deux ans de $945 36 et le nombre des sociétaires s'était accru de 34.

Nous trouvons que ce résultat est fort beau en prenant en considération le transfert des abattoirs dans la partie inférieure de la ville. Beaucoup de membres les ont suivis, qui ont dû renoncer, vu leur éloignement, à faire partie de la société française de Jefferson. Cette société avait compté jusqu'à 800 membres avant son déménagement. Il est clair qu'aujourd'hui elle ne peut être aussi nombreuse. Elle ne s'en était pas moins augmentée de 34 membres sous l'administration de M. Pochelu, ce qui, en aucun cas, ne pouvait être compté pour lui, comme une raison de défaveur auprès des sociétaires. M. Pochelu est, du reste, fort connu par l'intégrité et la fermeté de son caractère et la droiture de son jugement.

Mais nous le répétons, nous ne soulevons aucune critique sur le choix qui a été fait, et nous croyons que M. O. M. Redon, qui a été élu président, et qui est aussi un homme fort honorable, répondra en tout à l'attente de la société française de Jefferson dont nous sommes un des meilleurs amis.

Grand Concert.—Nous annonçons pour mercredi prochain, 26 du courant, un grand concert vocal et instrumental, donné par MM. Aubert, Pasini & Schneider avec l'assistance de Miles E. Lehman, E. Fremaux, L. Heidingsfelder et de Mme H. Bayon. Il aura lieu à la salle Grunewald. En voici le programme qui est fort intéressant :

PREMIERE PARTIE.

1 Trio de piano, flûte et violoncelle (Giminor) .... C. M. Weber
Aubert, Pasini, Schneider.
2 Il Pastore Svizzero—fantaisie de flûte .... Schneider
Mr Schneider.
3 La Norma—fantaisie de violoncelle .... Aubert
Mr Aubert.
4 Sous son Balcon—Sérénade .... D'Aquin
Mlle E. Lehman.
5 Introduction e Quartettino sul Puritani—Solo de piano .... Fumagalli
Mr Pecini.

DEUXIEME PARTIE.

1 Coral Caves—Solo de piano .... Ryan
Mlle L. Heidingsfelder.
2 ...—Romance ....
Mlle E. Fremaux.
3 The Dance of the Sylphs—Solo de piano .... Fumagalli
Mr Pecini.
4 Le Carnaval de Venise—Solo de flûte .... Schneider
Mr Schneider.
5 Musette—Solo de violoncelle .... Offenbach
(Imitation d'un air de danse du 17me Siècle.)
Mr Aubert.
6 Aida—Grand Duo .... Verdi
Miles E. Lehman et E. Frémaux.

Le piano dont on se servira est le grand piano de Pleyel que M. L. Grunewald a eu l'obligeance d'offrir en cette occasion. Le concert commencera à 8 heures précises.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, nous a envoyé une très jolie Valse de M. Emile Waldteufel, ce dont nous le remercions beaucoup. Cette composition est entrainante.

Bal.—Un grand bal paré sera donné samedi 19 février 1881, à la salle des Odd Fellows, par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans. Une assemblée générale aura lieu à l'Asile, mardi prochain, 25 du courant, à 7 heures du soir. Voyez l'annonce. Nous reparlerons de ce bal qui est regardé comme devant être une très grande affaire.

The Reveille Club.—Ce club doit donner son premier grand bal, mercredi soir, 2 février prochain, à la salle Grunewald. Nous sommes informés que ce bal sera une affaire des mieux ordonnées et des plus brillantes. Nous remercions donc très cordialement le "Reveille Club" de nous avoir adressé des billets d'invitation.

—Achetez vos souliers de bal à l'Etoile Rouge.

—Essayez l'artiste-photographe Simon.

Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel livrés aux bateaux à vapeur, fabriques, presses à coton, familles, etc. [illegible] Dardenne, Montagnet et Cie.

—En omnibus :

Un monsieur entre et s'assied sur une banquette, qu'une dame venait de dégager d'une place.

Il se relève aussitôt en s'excusant de sa maladresse.

—Oh ! cela ne fait rien, monsieur, dit la dame, elle en a vu bien d'autres !

—Nouveaux genres de portraits chez Simon.

OPERA FRANÇAIS.

Les Dragons de Villars—La Juive.

Représentation de l'Union Française.

On donnait hier en matinée les *Dragons de Villars*. Dès onze heures, une foule énorme envahissait l'Opéra ; un peu avant midi, les billets étant épuisés, on proposait aux dames de leur ouvrir les *troisièmes* ; elles y prirent bravement les meilleures places ; cela ne se voit qu'aux représentations données le mardi-gras, par le *Mystic-Krew of Momus*. Une quantité de chaises avaient été placées dans les allées, et entre le premier et le second acte, des employés du théâtre vinrent prier ces dames de vouloir bien leur laisser enlever ces chaises par mesure de précaution, en cas d'accident. Ces dames comprirent si bien la justesse de leurs observations, qu'elles se résignèrent, avec la meilleure grâce du monde, à rester debout pendant les deux derniers actes.

Mme Ambre a été chaleureusement applaudie à son entrée et après l'air *Il m'aime* dont elle a dû répéter le finale. Mme Ambre est l'enfant gâtée du public, on lui prodigue bravos, rappels, fleurs, etc., et elle le mérite bien ; elle est toujours *en train*, et semble s'efforcer de plaire de plus en plus, elle y réussit entièrement.

M. Pellin a été très applaudi à son entrée, il a chanté l'air *Ne parle pas* avec la voix touchante qu'on lui connaît, et il y a mis beaucoup de sentiment.

On lui a présenté après cet air une magnifique couronne.

MM. Mangé et Fleury ont provoqué plusieurs fois les rires de l'assemblée ; ils sont vraiment amusants, l'un dans le rôle du *dragon*, l'autre dans celui de Maître *Thibaut*.

Mlle de Villeray est très gentille dans le rôle de *Georgette*.

Toute la semaine il n'a été question, partout où l'on parle le français, que de la représentation de ce soir. Diverses causes ne laissent pas le moindre doute sur son éclatant succès ; d'abord, le patriotisme de la population française ; ensuite, les sympathies qu'excite chez les Louisianais tout ce qui rappelle cette France d'où vinrent leurs aïeux ; puis, l'excellente composition du spectacle ainsi que le renom des artistes annoncés sur les affiches. Nous voyons d'ici l'effet produit par Mme Ambre, sur la foule enthousiaste, lorsque tenant le drapeau tricolore, elle chantera :

"Salut à la France !
A mes beaux jours !
A l'espérance !
A mes amours !"

On peut prédire en toute confiance que la salle vibrera comme dans une nuit d'orage, lorsque *Masaniello* et *Pietro* chanteront le célèbre duo qui annonça la chute prochaine des Bourbons de la Restauration :

" Mieux vaut mourir que rester misérable !
" Pour un esclave est-il quelque danger !
" Tombe le joug qui nous accable !
" Et sous nos coups périsse l'étranger !
" Amour sacré de la patrie,
" Rends-nous l'audace et la fierté !
" A mon pays je dois la vie,
" Il me devra sa liberté !"

Même l'intérêt trouvera son compte à cette magnifique solennité ; il y aura une grande tombola, et chaque billet d'entrée payé une piastre donnera à son possesseur la chance de gagner une montre en or ou une bague en diamant.

Il va sans dire que les personnes qui ne pourront trouver de places qu'aux *troisièmes*, auront aussi le droit de gagner à la loterie, si elles ont acheté leur entrée au prix d'une piastre.

La salle sera décorée de drapeaux français et américains.

Une loge d'avant-scène sera occupée par son Excellence le Gouverneur, et la loge à côté par M. le vice-chancelier de France.

Nous croyons savoir que les écussons de toutes les sociétés françaises seront disposés sur la scène de manière à former un faisceau, au centre duquel sera placé l'écusson de l'UNION FRANÇAISE symbolisant la *fusion* des différents groupes dans l'unité nationale.

Nous croyons aussi avoir deviné que l'on préparait une surprise à Mme Ambre au moment où elle chante *Salut à la France*.

Dans la soirée nous assistions au quatrième acte de la *Juive* : MM. Tournié et Jourdan y ont obtenu un grand succès ; le premier a été rappelé trois fois de suite, après l'air qu'il chante toujours avec tant d'expression—*Rachel quand du Seigneur la grâce tutélaire*....

La salle était brillamment garnie. (Voir la *Chronique Musicale* à la troisième page.)

A. M.

Escarpins en couleurs, pour bal, à l'Etoile R.

—Le photographe par excellence : Simon.

THEATRE ST-CHARLES.

Il y a eu hier, au théâtre St-Charles, en matinée, une charmante représentation de *Carmen*, et dans la soirée une excellente exécution de *Fra Diavolo*. Ne pouvant aujourd'hui rendre un compte exact de ces deux représentations, ni rendre à certains artistes, tels que Mme Marie Rose et M. Perugini, la justice qui leur est due, nous préférons renvoyer notre compte rendu à mardi prochain.

Ce soir représentation à prix réduits de "La Bohémienne," *Bohemian Girl*. Admission $1, 50 et 25 cents.

Librairie Française.— M. H. Billard, aujourd'hui propriétaire de cet établissement si populaire, vient de déballer un grand assortiment de livres, comprenant la collection complète des œuvres de plusieurs de nos auteurs les plus modernes, et parmi ces œuvres il y a des éditions illustrées à bon marché. Nous n'essayerons pas d'en donner une idée par des citations, attendu qu'il faudrait les citer toutes, ce qui ne peut se faire dans une simple notice, mais nous dirons que tout ce qu'il y a d'important en fait de littérature française se trouve dans cette librairie à laquelle nous pouvons donner hardiment le nom de Librairie Universelle. Si l'on veut parcourir l'annonce, que nous publions autre part dans nos colonnes d'aujourd'hui, annonce qui indique le prix de quantité d'ouvrages, les plus intéressants et les plus nouveaux, on verra que nous ne disons rien de trop. La maison Billard tient encore des papiers peints assortis, et une collection brillante de fournitures de bureau. Elle se charge en outre, de toutes sortes de reliures qu'elle exécute dans la perfection à très bas prix.

Achetez votre charbon, aux plus bas prix du marché, du Grand Lake Coal Co., coin des rues Gravier et Carondelet.

—Une femme d'esprit et de bon sens nous disait l'autre jour que le trivial coudoie souvent le sublime !

—La preuve c'est qu'après les larmes les plus poétiques, on finit toujours par se moucher.

Monsieur, si vous avez fait de la peine à votre petite femme, vous vous ferez facilement pardonner en lui offrant une paire de bottes Fanshé.

L'illusion pour nous change le cuivre en or :

"Gambetta, Say que Lepère Barthélemy Saint-Hilaire est Constans dans ses Ressources."

Pensée d'un fumeur :

La Régie, en vendant des cigares qui empoisonnent le pauvre monde, commet un crime; ce crime se nomme un Régicide.

—On connaît chez Timoléon de Pistache de Panama.

—C'est égal, s'écrie l'aimable idiot, je voudrais bien voir le radis qui l'a rendu si célèbre.

—Quel radis....s'écrie-t-on.

—Dame, on ne fait que parler du "radis qu'a l'isthme......

Les Dames élégantes se chaussent toutes à l'Etoile R.

Fin d'une correspondance :
Mon joli petit raton, si tu veux regagner le respect que tu as perdu dans mon cœur, apporte-moi une paire de bottes Fanshé.

TA JULIETTE.

Billet gagnant.—M. James D. Mason, du Club de Boston, certifie qu'ayant acheté pour la somme de vingt-cinq cents au bureau de M. Pomet, rue Carondelet No 5, un quart du billet Nos 2, 20, 66, classe 17, qui a gagné le premier gros lot de cinq mille vingt-sept piastres et cinquante cents, au tirage de vendredi, 21 janvier 1881, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, le montant du dit billet lui a été promptement payé et sur présentation au bureau de la compagnie.

—Que de monde ! Oh ! comme nous nous foulons !
—Achète ceci est l'Etoile Rouge, le grand magasin dont la vogue va toujours en croissant.

—Les photographies les meilleur marché, chez Simon.

Les Bonbons.

Le bonbon a son histoire et sa légende. Il figure dans les archives de la confiserie comme une production importante de tous les temps.

L'origine du mot est l'adjectif *bon*, répété à la manière des petits enfants, dont les premiers cris sont *papa*, *dodo*, *toutou*, *bébé*, *fanfan*, etc.

Les bonbons sont fabriqués depuis fort longtemps. Cependant on doit assigner à l'origine de leur fabrication l'époque où le sucre fut mis en usage en Europe, c'est-à-dire le treizième siècle. On sait que le premier essai du jus de la canne à sucre, apporté d'Orient à la suite des Croisades, fut expérimenté en Sicile par des industriels juifs vers l'an 1230.

On lira avec curiosité, au sujet de la fabrication du sucre alors dans l'enfance, l'extrait d'une lettre de Frédéric II, empereur d'Allemagne, roi de Sicile et de Jérusalem, écrite en latin officiel au gouverneur de Palerme, Ricardo Filangieri (1230) :

Mandamus quod duas operas et inveniat duos homines qui bene sciant facere saccarum, ut mittas illos in Panormum pro saccaro fabricando. Tu vero facias etiam quod doceant alios, qué non possit deperire ars talis in Panormo.

"Nous t'invitons à donner des soins pour trouver deux hommes qui sachent bien faire le sucre et à les envoyer à Palerme pour le fabriquer. Tu aviseras aussi à ce qu'ils apprennent à d'autres, afin de ne pas laisser perdre à Palerme l'art de cette fabrication."

La fabrication des bonbons, grossièrement exécutée dans les commencements, s'améliora successivement et acquit une certaine perfection aux quinzième et seizième siècles. François 1er avait l'habitude d'offrir des bonbons aux artistes dont il suivait les travaux au Louvre et à Fontainebleau. Il exigeait que des assiettes de bonbons variés fussent servies tous les jours sur sa table.

Henri IV portait toutes sortes de bonbons dans ses poches. Il en mangeait à chaque instant et en présentait aux belles dames de la cour. Il garnissait de bonbons et de fruits confits les vases qui ornaient les tables et consoles de Gabrielle d'Estrées.

Sous Louis XIII et Louis XIV, les bonbons furent tellement répandus à la cour, que les grands personnages se faisaient un devoir d'offrir aux dames des amandes sucrées, des fruits et des fleurs confits, du chocolat en pastilles, etc., qu'ils tenaient dans une bonbonnière en or ou en écaille.

Mme de Maintenon avait pour habitude, chaque fois qu'un évêque ou un frétillant abbé venait la voir, de lui tendre un sac élégant de dragées. Un jour elle offrit des sucreries candies à un certain dignitaire de l'Eglise, qui, quoique jeune, était loin d'avoir toutes ses dents. Il refusa, et la dévote épouse du roi lui dit : "Avez-vous peur que ces bonbons vous fassent tomber le reste de vos dents ?"

Gresset, dans son charmant poème de *Vert-Vert*, dit :

Mille bonbons, mille exquises douceurs,
Chargeaient toujours les poches de nos sœurs !

De nos jours, la fabrication des bonbons a pris un développement immense et a emprunté à la science et à l'art leurs procédés les plus délicats pour la perfection de ses produits.

Paris est le centre de la fabrication des bonbons, le plus estimé. La réputation de ses sucreries est universelle. Les riches citadins des deux mondes ne veulent sur leurs tables, à l'occasion de fêtes de baptême ou de mariage, que des bonbons ayant l'estampille d'une fabrique de Paris.

Les affaires en bonbonnerie et confiserie se chiffrent par 50 millions de francs et plus.

Les principales fabriques de France sont à Lyon, Bordeaux, Nancy, Orléans, Rouen, Clermont-Ferrand, etc.

—Entre bohêmes :
—Qu'est-ce que tu ferais, toi, si tu trouvais un billet de mille francs ?
—J'offrirais deux cents francs de récompense honnête à celui qui l'aurait perdu.

Pour aller au bal la chaussure en couleur est du dernier bon goût, l'Etoile R.

—Simon fait les photographies au procédé Lambert.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Dardenne, Montagnet et Cie.

Marié, mardi 18 janvier, par le Rév. Père LeConte, à l'église Ste-Marie, M. BRUNO RABES à Mlle ANGELINA LAFFAYE. Tous deux de cette ville.

Décédé le 22 janvier 1881, à la résidence de ses parents, CHARLES EMILE BARRIÈRE, âgé de 17 ans. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu à 4 heures de l'après-midi, No 343 rue Bagatelle.

Décédé, hier, à 9 heures du matin, JEAN SABATE, âgé de 53 ans, natif de Boucheliet, Canton de St-Martory, Haute-Garonne (France). Les parents et amis de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures et demie de l'après-midi. Le convoi mortuaire partira de la résidence de son frère, rue Fulton, entre les rues St-André et Josephine.

De la part de son frère.

Décédé, hier matin, à 4 heures, à l'âge de 58 ans, JOSEPH LUCIEN DAUSSAT, natif de Maubourguet, Hautes Pyrénées, France. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures et demie, à sa résidence, encoignure Dumaine et St. Claude.

De la part de sa famille.

Loge Persévérance No 4.—Il a plu au G∴ A∴ de l'∴ de rappeler à lui notre T∴ C∴ F∴ J. L. DAUSSAT, natif de Maubourguet, Hautes-Pyrénées, France, âgé de 58 ans. Les off∴ et membres de ce R∴ Att∴ sont priés, sans autre invitation, d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui, 23 du courant, à 3 1/2 heures P. M. précises au local de la Loge.

Tous les maçons de cet Orient sont invités à y assister.

Par ordre de
M. A. CALONGNE, V∴ M∴.
J. MAGENDIE, Sec∴.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ U∴

Consejo de Kadosh Los Amigos del Orden No 7.

Habiendose dignado el G∴ A∴ D∴ U∴ llamar así á nuestro Q∴ H∴ J. L. DAUSSAT, los oficiales y miembros que componen la R∴ ... de Perfeccion, Los Amigos del Orden No 4, Cap∴ R∴ C∴ No 4, y de este Consejo, se reuniran hoy dia de la fecha en el lu... de costumbre á las tres y media de la tarde. Todos los CC∴ KK∴ RR∴ TT∴ MM∴ ... en buena orden de este Q∴ y ... los oficiales y miembros que componen la R∴ ... Los Amigos del Orden No 5, quedan muy atentamente invitados, para acompañar los restos mortales á su ultima morada.

Por orden del V∴ M∴.
CARLOS BENE, Canciller.
Valle de Nueva Orleans, Enero 23 de 1881. E∴ V∴.

On demande

UNE FILLE française pour faire le ménage d'une petite famille. S'adresser 234 rue St Charles. 23 janv—2f

LE navire la barque française ALPHONSE ET MARIE No 2, capitaine Privat, venant de Bordeaux, commencera son déchargement le LUNDI, 24 janvier, dans le 2me District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

SCHMIDT & ZIEGLER,
Nos 49, 51, 53 et 55 rue Peters.

NI le capitaine, ni les consignataires de la barque française ALPHONSE ET MARIE No 2, capitaine Privat, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.

SCHMIDT & ZIEGLER,
Nos 49, 51, 53 et 55 rue Peters.
23jan—3t

Association des Contribuables de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 22 Janvier 1881.

LES membres de cette Association sont requis d'assister à une assemblée qui aura lieu LUNDI, 24 courant, à la Salle du Colisée, No 31 rue Bienville, pour affaires de la plus grande importance.

Tous les contribuables sont cordialement invités.

Par ordre du Président,
EDWD. DURRIVE, Secrétaire.
22jan—1f

Association mutuelle et coopérative des Laitiers.—Une assemblée spéciale de la susdite association aura lieu LUNDI co'r, 24 courant, à 7 1/2 heures, à la salle coin Poydras et Dryades. Les membres sont priés d'apporter avec eux leur dernier reçu afin de régler leur compte.

JOHN F. BREMER, Président.
PAUL E. VOORHIES, Secrétaire.
22 janv—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance Nouvelle Lusitano.—Nouvelle-Orléans 23 janvier 1881.—Réunion spéciale générale. Chaque membre de cette association est requis d'assister à une réunion spéciale générale à la salle, ce jour, DIMANCHE, à 4 heures P. M. précises, dans le but de supprimer temporairement l'article XII.

Par ordre du Président,
H. PRETUS.
EMILE G. SANDER, Secrétaire. 23 jan.—1f.

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—A l'élection tenue le 6 janvier 1881, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour l'année 1881.

Président O. M. REDON
Vice-Président, P. DUFRÊCHOU,
Trésorier, J. M. BÉGUÉ,
Secrétaire J. NEGUELOUA.

Direction—Comité de Finance.
J. P. BOURDE, J. BARRERE,
J. M. DESHAUTREAUX.

Comité de Secours.
J. MAILHES, B. BARTHE
JULIEN DUTREY, J. DOMMEYS,
P. DUCLOS, L. POUYDEBAT.

Maître des Cérémonies, BAZILE DABAT,
Grand Maréchal, B. TUJAGUE,
1er Assistant, LÉON O. REDON,
2e PIERRE THEAUX.
Collecteur, B. CAZERES
Docteurs—Dr C. A. GAUDET, pour le haut de la ville.
Dr S. G. RENSHAW, pour le bas de la ville—aux Abattoirs. 23janv—3f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lamartine, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GRÉVILLE—		
La Maison Frappier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raissa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Ami	1	1 25
La Niania	1	1 25
Les Koumiassine	1	1 25
Victor Hugo—		
La Vieille Garde		1 25

Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France ... $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ... $1 40 le vol.
La terre au ciel ... 2 50
Mme Augustus Craven—Récit d'une Sœur ... 2 vols ... $3 00
Fleurange ... $1 40
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental ... $1 25 le vol.
Le Rév. Pe Didon, L'Indissolubilité et Divorce ... $1 25
Alph. Daudet, Froment Jne et Risler ainé ... $1 25
M. de Maine, Œuvres complètes, ... le 18e broché, chaque volume ... 50
A. Sebay, Hygiène et Physiologie du Mariage ... $1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18e Denta éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc., chapelets et médailles.
Règlement, Papiers écolier, Encres, Plumes, etc.
Reliures, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—1f

Avis.

Nlle-Orléans, 22 janvier 1881.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du quart du billet Nos 2, 20, 66, classe 17, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de CINQ MILLE VINGT-SEPT PIASTRES ET CINQUANTE SOUS, vendredi, 21 janvier 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Vingt Cinq Cents, au bureau de M. Pomet, No 5 rue Carondelet, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

JAMES D. MASON,
Pâtissier du Boston Club.
23jan—1f PP

Avis.

$30,000. Nlle-Orléans, 17 janvier 1881.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de Jacob Stern, Henry Gutwillig et David Loewi, 334 Canal, New York, la moitié du billet, No 24,383, tirage à numéro simple, classe "A," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 11 janvier 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, agent.
Compagnie de l'Express du Sud,
Nouvelle Orléans, Lne.
22janv—2f PP

Avis.

$30,000. Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de James L. Murray, par l'entremise du National City Bank of Ottawa, LaSalle county, Ill, la moitié du billet No 24,383, tirage à numéro simple, classe "A" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier gros lot de Trente Mille Piastres, mardi 11 janvier 1881, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT
Agent de la Compagnie de l'Express du Sud,
Nlle-Orléans, Lne.
22janv—2f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Vve Chas. Beauté, Nlle Orléans, la moitié du billet No 17,46-, tirage à numéro simple, Classe "A" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Dix Mille piastres, le mardi, 11 janvier 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de D. Avila, No 256 rue du Canal, entre Howard et Liberty, Nouvelle-Orléans, Louisiane, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom ; pour Mme HARLES BAQUIÉ.
Résidence AUGUSTUS REICHARD
No 234 rue du Canal, Nlle-Orléans
Louisiane.
22janv—2f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

LE soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 17,467, tirage à numéro simple, "Classe A," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Deuxième gros lot de Dix Mille Piastres, mardi, 11 janvier 1881, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. D. Avila, No 256 rue du Canal, entre Heyward et Liberty, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom ; PHILIP BLASS
Résidence ; 901 rue Remparts, coté sud, entre Girod et Lafayette, Nlle-Orléans, Lne.
22janv—2f PP

Avis.

$5,000. Nlle-Orléans, 17 janvier 1881.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de John J. Schultes, No 592, DeKalb Avenue, Brooklyn, New York, le billet entier No 18,033, tirage à numéro simple, classe "A," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, mardi, 11 janvier 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Deux Piastres, aux bureaux de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,
Agent du Southern Express Co.,
Nlle-Orléans.
22janv—2f PP

Cartes.—Des Photographies véritables du procédé Lambert

SONT faites maintenant par moi, comme j'ai acheté le droit d'en faire, du propriétaire de la patente, M. Théodore L'Lienthal.

JOHN H. CLARKE,
8 oct..6mD Photographe, 101 rue du Canal.

GRANDE VENTE

DE

MARCHANDISES

PENDANT 15 JOURS

Pour Clore la Saison d'Hiver

CHEZ

DANZIGER.

500 Manteaux et Dolmans seront vendus à moitié du prix primitif.

2000 Châles Laine Zéphyr Jacquets, Tricots, Fascinators, Nubias, etc., tous réduits de moitié.

Voici le moment d'acheter les

Couvertures de laine.

1200 COUVERTES LAINE de tout genre afferme à un grand sacrifice pour clore.

1000 COURTEPOINTES OUATÉES ont toutes été réduites à moitié prix.

Tous nos Cachemires couleurs et Cachemires noirs ont tous subi une grande réduction.

Les articles pour ROBES tels que Popelines brochées, soie et laine en belle qualité, sont réduits de 50 0/0.

800 OMBRELLES

—ET—

DEMI - PARAPLUIES

POUR DAMES

ont tous été grandement réduits, afin de faire de la place pour le grand assortiment que nous attendons la semaine prochaine.

Lingerie pour dames.

Ce département de linge de dames pour dames et enfants est tellement amélioré que nous sommes toujours prêts à remplir n'importe quel ordre pour TROUSSEAU quelqu'en soit la quantité. Toute notre LINGERIE est faite du meilleur matériel, bien cousue et finie. Un immense assortiment toujours en main de Chemises, Peignoirs, Pantalons, Robes d'enfants, etc., etc.

Le département de Confections Robes a donné une entière satisfaction cette saison. La semaine dernière nous avons rempli plusieurs ordres pour ROBES de BAL qui ont été admirées de tous.

Un grand assortiment d'Articles de Deuil à des prix réduits.

300 pièces Soieries noires de Ponsons Trefiard, Bonnets et autres ont tous subi une grande réduction pour clore la saison.

8 caisses d'articles de ménage tels que Toile, Damas, Fil pour Nappes, Essuie-Mains, Serviettes damassées, Bobinet pour Moustiquaires, ouvré, fil et coton, seront offerts à un prix réduit afin de faire de la place pour les nouvelles marchandises qui arrivent.

POUR

Soirées et Bals

Un grand assortiment de nouveautés en Soieries, Mousseline à Pois, Organdies, Alpacas, Tarlatanes blanches et couleur, Soieries et Satins nuances du soir, Soieries brochées nuances-claires, Soierie blanche brochée belle qualité.

Gants de peau nuance du soir.
Gants de peau blancs.
Dentelles blondes et autres pour Robes de Bal.

EVENTAILS,
RUCHES,
BIJOUTERIE,
PEIGNES FANTAISIE

et mille autres articles pour Bals, Opéra et Soirées.

Tout ce que nous demandons est une visite chez nous avant d'acheter ailleurs.

DANZIGER,

131-Rue du Canal-131

23 jan—

Aux propriétaires fonciers et aux contribuables,
Listes de taxes.
Assessments d'Etat et de Ville de 1881

Le soussigné continue comme par le passé à donner toute son attention à tout ce qui concerne l'assessment, et se charge :

1° De préparer, d'écrire et de remplir les listes de taxes ou d'assessments, que les assesseurs distribuent en ce moment aux contribuables. 2° De s'assurer du montant de l'assessment, inscrit sur les listes, par le Board des assesseurs et d'en faire, aux intéressés, un retour rigoureusement exact. 3° De soumettre au Board des assesseurs toute demande ou pétition de réduction (juste et équitable) et d'en faire connaître le résultat obtenu. 4° De payer les taxes et licences d'Etat et de Ville. De s'engager à obvier à une perte de temps considérable des propriétaires et contribuables, sont à la disposition des parties intéressées et n'attendent que leur signature. Ceux qui voudront bien me confier la conduite de leurs ... peuvent être assurés que leur mandat sera rempli avec le plus grand soin et dans le plus bref délai possible.

T. BAILLY-BLANCHARD,
23 janv—3f 9, rue Carondelet.

PERDU.

UN petit CHIEN de la Havane (blanc) avec les poils de derrière coupés. Une récompense libérale sera donnée à celui qui le ramènera au No 75 de la rue Ste-Anne. 23 janv—1f.

Deux voyages par semaine pour Thibodeaux et Laurel Valley. Départ Dimanche, le 23 Janvier, à 5 heures P. M.

Le paquebot

CHEROKEE.
Max Blanchard, capitaine.

Partira comme il est dit ci-dessus prenant le fret de la côte comme celui du Bayou, pour tous les atterrages intermédiaires, sans transfert des chalans.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à W. R. GREATHOUSE, rue Décatur, No 44. Les deux bateaux Yazoo et Cherokee marchent en connexion. 23 janv—1f.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 22 janvier 1881.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Angelis Luigi de	Bernard Joe
Attilio Giuseppe	Gallouz A
Alvarez A	[illegible]
Adrien Brondé	[illegible] Jean Marie
Alain Pettir A	Marchal A
Bordes A	Martines José Antonio
Borba J	Malot Jean
Caratheru Sam	Nicholson Oscar
Carr M	Roberson Filipo
Calogero R	Petrone Luigi
Corse Giuseppe	Picard A F
Deprat Pierre	Palmer Giuseppe
Du Lac Stephen (3)	Penderio L
Dumestre Alexis (4)	Rizzo Mme
Dragna Vincenzo	Setta Salvatore
Francesco Zanelli	Spinelli Carlo
Laporte J (charpentier)	Tourville A
Livori Giacomo	

LISTE DES DAMES

Beaudean Mme
Gravelle Marie Mme
Sornignet Louise Mlle

ENCORE UNE TUILE

POUR LA

CONCURRENCE!

La grande exterminatrice des PRIX ELEVÉS lance une fois de plus au public un de ses cris de guerre qui font accourir la foule anxieuse de satisfaire ses goûts avec une somme minime.

PREMIÈRE BOUSCULADE ! !

Bottes claquées, pour demoiselles,
75c la paire.
Bottes claquées, pour dames,
$1 la paire.
Bottes en peau, pour fillettes,
75c la paire
Brodequins en peau, pour fillettes,
75c la paire.
Pantoufles en drap, à dessins, pour dames,
50c la paire.
Bottes lacées, pour bébés,
25c la paire.
Splendides bottines pour messieurs,
$1.50 la paire.
Bons brodequins, en peau, pour enfants,
75c la paire.
Belles bottes à talons, pour enfants,
75c la paire.
Bottes à boutons, claquées,
$1 la paire.

Et plus de 200 caisses de souliers d'autres genres offerts dans les mêmes proportions que la liste ci-dessus.

PRESSEZ-VOUS ! !

VIVEMENT ! !

Toujours en vente :

LE BLACK CROOK !
LA BOTTE FAUCHE !

Pantoufles pour bals. Souliers vernis pour messieurs,

Et tous les derniers genres de chaussures pour dames, demoiselles et enfants.

10,000 catalogues à la disposition du public. On en expédie, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Articles pour la campagne, pour hommes, demoiselles, dames et enfants.

L'Etoile Rouge !

Coin Canal et Baronne.

NLLE-ORLEANS, LNE.

ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.

KRUG & CO.,

CHAMPAGNE.

A. ROCHEREAU & CIE.

16 & 18 rue St-Louis,
NOUVELLE-ORLEAN
6 rue South William.
NEW YORK

SEULS AGENTS.

25 déc—1m

On demande

UNE NOURRICE sans enfants, blanche ou de couleur, ayant un lait de deux à trois mois. S'adresser au bureau du Dr BORDE No 217 rue du Canal, de 2 à 4 heures. 23 janv—6f

On désire,

POUR salle à manger, une grande table à extension en acajou, vieux genre, avec joli pied ciselé. Un bon prix sera donné pour une répondant à la description. S'adresser à E. L. R., boîte de poste 629. 19 jan..1 sem

On demande

DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire des cigares à la machine. Travail léger, propre, facile à apprendre, continu et bien rétribué. S'adresser au No 61 Customhouse street, 2me étage.

16 janv— F. HASHNEL.

Demande

PAR une jeune fille, de deux petites chambres non garnies. Elles seraient préférées dans un cottage et doivent avoir le gaz. S'adresser, indiquant leur endroit et les conditions pour leur location, par la boîte de Poste No 1170.

N. B.—Il ne sera consacré aucune attention aux réponses faites à cette annonce, et dans lesquelles la situation des chambres et le prix de leur location ne seront pas mentionnés. 16 sa..

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 JANV.—CLASSE No 18.

Tirage de 4 heures P. M.

10	20	60	48	1	65	68	49	16	64	31	41	73

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature Ce 22 janv 1881—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN
LOUIS H. FILIP
Commissaires.

Les jeunes de ces tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps dans toutes les Compagnies.

Simon

E. SIMON offre au public les dernières nouveautés en PHOTOGRAPHIES. Il vient de recevoir du Nord une grande variété de paysages qui, pour le genre et l'élégance, ne pourra être surpassée. Il vient d'acheter le droit de patente pour l'exécution des portraits procédé Lambert, portraits dont on ne saurait trop vanter les qualités: durée, brillant, velouté. M. Simon signale surtout à l'attention publique ses portraits de grandeurs naturelle à l'huile, au crayon, à l'encre de Chine. Pour la ressemblance parfaite et le fini exquis, ces portraits ne sauraient être surpassés. Les vieux portraits peuvent être agrandis et les couleurs pâlies reproduites. Les négatifs de M. Cassanova sont en la possession de M. Simon et des duplicatas peuvent en être obtenus. N'oubliez pas le No 21 de la rue Royale. Prix étonnamment bas.

9jan—1m D.M.J.

CHEZ WALSHE.

Avantages pour les acheteurs au comptant.

CHEMISES

—ET—

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES

LE STOCK LE MIEUX CHOISI ET LES PRIX LES PLUS BAS

—A LA—

Nouvelle-Orléans.

Elisée A. Guériuger, récemment de la maison P. P. Tricon et Auguste Langier, récemment de la maison Léon Godchaux, seront heureux de voir leurs amis chez

B. T. WALSHE,

13 RUE ST-CHARLES.

9 jan—1m. Mar J D.

B. TREMOULET,

No 7 rue Decatur, vis-à-vis la Poste,

OFFRE en vente à l'occasion des fêtes, un choix varié des meilleurs

VINS, COGNACS, LIQUEURS, WHISKIES, &c.,

au gré des acquéreurs, par

BOUTEILLE,
DAMEJEANNE
OU PLUS.

LIVRAISON A DOMICILE.

VINS DE DESSERT, d'origine,
CHAMPAGNES à la vogue,
MADERE, le meilleur en ville,
SHERRIES et PORTOS, très vieux
WHISKIES, Rye Bourbon et importé.

LIQUEURS IMPORTÉES

les plus fines.

Venez voir par vous-même avant de vous pourvoir ailleurs.

Souvenez-vous que vous pouvez acheter en quantité à votre gré.

B. TREMOULET,

No. 7 RUE DECATUR.

Vis-à-vis de la Poste

19 déc—

Avis aux consommateurs de gaz.

REDUCTION DE PRIX.

Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.

A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—2mPP

MODES ET ROBES.

Modes d'Automne et d'Hiver

—CHEZ—

Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Couture.

15..........RUE BARONNE..........15

En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes de

Chapeaux et Bonnets Parisiens

en soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.

Toques et Capottes

pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES,

selon les derniers et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCENE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15..........RUE BARONNE..........15

7oct—6m

ALBERT VOORHIES,

AVOCAT,

A transféré ses bureaux au No 3 ... rue Carondelet (rez-de-chaussée). 4 oct—

CHAMPAGNE !

Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co., à Mareuil-sur-Ay.

DRY VERZENAY Napoleon's Cab't.
Maximum, sec, cuvée spéciale.

A vendre par:
J. B. SOLARI,
JOS. VIGNES,
CLARK & MEADER,
A. M. TOURNÉ,
CHS. LACOUME,
S. LOUSTAUNAU,
LEON LAMOTHE,
LOUIS CHAPLAIN,
VICTOR BÉRO.

Et par E. J. HART & CO.
77 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.

Célestins, Hauterive, Grande Grille.

EAU DE FRIEDRICHSHALL.

A vendre par les importateurs, les pharmaciens, etc.

E. J. HART & CO.

L'ECONOMIE

Est le chemin de la fortune, et ce chemin conduit au grand magasin de MEUBLES et de MIROIRS de MONTGOMERY, bâtisse Moresque, où peut se voir le plus grand assortiment de Meubles, Miroirs français et allemands, fins et ordinaires qui soient dans le pays, aux plus bas prix.

Aussi, en magasin, 1500 lits-cottages à colonnes hautes et basses, 500 douzaines Chaises en roseaux et en bois, 200 douzaines Lavabos simples ou s'ouvrant, 200 Bureaux à dessus en bois ou avec marbre, Articles convenables pour le commerce de la campagne qui seront vendus un peu au-dessus des prix coûtants.

Gagnez du temps et de l'argent en allant au magasin où vous trouverez un fonds de marchandises qui vous permettra de faire de bons choix.

Marchandises livrées sans frais de charroi.

R. M. & B. J. MONTGOMERY.
26 déc—2mMaSD

Rideaux de dentelle de Bruxelles,

MOUSTIQUAIRES, ETC.,

Nous signalons à l'attention particulière des acheteurs notre nouvel assortiment de

Rideaux de dentelle de Bruxelles,
Rideaux Français brodés de dentelle
RIDEAUX de Dentelle Nottingham.
Moustiquaires brodées de dentelle

Et une variété choisie de

ARTICLES DE MENAGE

Qui viennent d'être reçus.

D. H. HOLMES,

15 Bourbon | 155Canal | 14Dauphine
19 jan—

DEPOT DE GLACES FRANÇAISES,

—ET—

Magasin d'Art.

L. UTER,

38.......RUE ROYALE.......38

Le plus vaste et le plus riche assortiment de GLACES FRANÇAISES POUR CHEMINÉES

—ET DE—

TRUMEAUX

qu'il y ait au Sud, de tous les genres, de toutes les grandeurs et de tous les prix ; aussi, la collection la plus complète et recherchée de GRAVURES

—ET DE—

PHOTOGRAVURES,

dans cadres des genres les plus élégants et les plus artistiques.

Un immense assortiment de STORES POUR FENETRES CORNICHES, LOUPES DE RIDEAUX, CHROMOS, PORTRAITS et CADRES DE PORTRAITS de toutes descriptions ; assortiments MATERIAUX POUR ARTISTES, MOULURES DE PORTRAITS ET DE CHAMBRES CORDES A PORTRAITS et GLANDS.

Les ordres de la campagne, en gros et en détail, exécutés promptement.

W. FRANTZ. S. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.

Montres, bijouterie.

65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.

DIAMANTS.

N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

A. Brousseau's Son,

17 RUE DE CHARTRES.

TAPIS

DES DERNIERS GENRES ET MODELES,

Le plus grand stock du Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE.

Les prix conviendront à tous.

9 janv—

Importation Directe !

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Offrent à partir de MERCREDI, 5 du courant, des occasions spéciales de bons marchés en

MANTEAUX DE DRAP ET DOLMANS,

dont ils ont réduit actuellement les prix aux prix d'importation.

—AUSSI—

le reste de leur stock en

Fourrures Capes, Manchons, etc,

—ET—

Jupons de Feutre de Fantaisie.

5 janv—

TAILLEURS.

A. GONTHIER,

Marchand-Tailleur, No 19 Passage de la Bourse.

J'ANNONCE respectueusement à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un établissement de tailleur à l'adresse ci-dessus et je suis prêt à faire des vêtements sur mesure à des prix excessivement minimes.

Ayant une grande expérience dans la coupe des vêtements, je puis garantir de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien m'honorer de leurs commandes.

Tout ordre sera promptement exécuté.

13 sept—1an A. GONTHIER.

JOS. BRANDNER,

[illegible]

......RUE ......SON......34

[illegible] CASAQUES et étoffes à gilets.